

Peuple et Culture

mensuel - 0,50 € - mars 2006 - n°16

Corrèze



manifestation à Tulle, mardi 7 février, contre le Contrat Première Embauche

rendez-vous

mars

vendredi 3 et samedi 4

Atelier théâtre le 3 : 19 h / 23 h et le 4 : 14h/22h à Peuple et Culture

samedi 4

Projection du film *On n'est pas des steaks hachés* d'ANNE GALLAND et ALIMA AROUALI
20h30 - salle polyvalente - St-Jal, avec l'Amicale laïque

mardi 7

Projection du film *La Fin des chimères ?* de SUZANNE KÖRÖSI, collectif Images et Sons d'Attac - 20h - lycée horticole d'Objat, avec l'association socio-culturelle du lycée

7 mars - 5 avril

Exposition *Tout doit disparaître*, vernissage vendredi 17 à 18h
Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

vendredi 10

Scène ouverte - 19h - salle des Lendemain qui chantent - Tulle

mardi 14

Projection du film *Des Gens comme nous* de FRANÇOISE DAVISSE
20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas

Vendredi 24

Goulag (1ère partie) *Le temps de l'eau* de IOSSIF PASTERNAK et HÉLÈNE CHÂTELAIN
20h - cinéma Le Palace - Tulle

Samedi 25

15h00 - *Nestor Makhno, un paysan d'Ukraine* ; 17h30 - *La Cité des savants... ou le Principe d'incertitude* ; 20h30 - *Goulag* (2ème partie) *Le temps de la pierre* d'HÉLÈNE CHÂTELAIN et IOSSIF PASTERNAK - salle Marie Laurent - Tulle

édito

Des "contrats nouvelles embauches" français au projet de mobilité sélective de travailleurs migrants en discussion à l'organisation mondiale du commerce, en passant par la directive européenne Bolkestein, on assiste à une offensive contre les salariés. Jamais l'impératif du profit n'a été aussi cyniquement officialisé. Comme si, sur la surface du globe, il n'existait plus de citoyens, mais simplement des actionnaires.

Petits arrangements sur le dos des salariés, BERNARD CASSEN
le Monde Diplomatique, novembre 2005

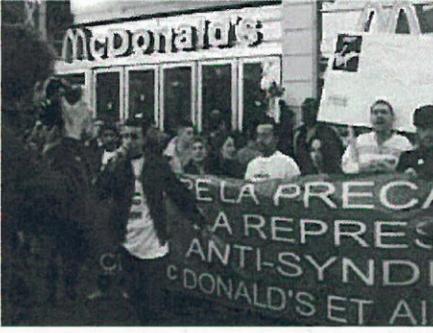
cinéma documentaire

On n'est pas des steaks hachés d'ANNE GALLAND et ALIM AROUALI (2002 - 54 min.)

samedi 4 - 20h30 - salle polyvalente de Saint-Jal, avec l'Amicale laïque

Projection gratuite, suivie d'une rencontre avec ANNE GALLAND, qui prépare actuellement un film sur "Le vivre ensemble à Saint-Jal"

La précarisation du travail se banalise depuis quelques années, le recours à des emplois flexibles et jetables se généralise...



Il était une fois, l'hiver 2001-2002 à Paris, au Mc Donald's du Faubourg Saint-Denis... Pendant 115 jours, les 40 jeunes employés du McDo, pour la plupart petits Beurs et Blacks de banlieue, vont tenir tête au géant de la restauration rapide, jusqu'à la victoire ! Avec l'aide des nombreux militants de leur Comité de Soutien, ils découvrent le droit du travail et la lutte syndicale. "Ça se passera plus comme ça chez Mc Donald's !"

Les réalisatrices

ALIMA AROUALI, monteuse, et ANNE GALLAND, cadreuse, monteuse, scénariste et réalisatrice, militent depuis longtemps dans le même syndicat du spectacle. Mais c'est sur un stage d'écriture de scénario en 1996 qu'elles se sont vraiment rencontrées. La grève McDo, fin 2001, leur donnent envie de réaliser un film ensemble. ANNE GALLAND est diplômée du CERIS (Centre d'Études et de Recherche de l'Image et du son). Elle a réalisé *Géo 9h35* (2004-2005), *Portrait à quatre mains* (1994-1998), et *Au loup* (c.m. fiction, 1983). Elle écrit également des romans et des scénarios.

Anne Galland et St-Jal...

Depuis quelques semaines, Anne Galland a entamé à St-Jal une série de repérages pour un projet de film documentaire autour de la question du "Comment vit-on ensemble" (ou ne vit-on pas ensemble...) dans une petite commune rurale ?... Entre les "enracinés" et les nouveaux arrivés, entre paysans qui vivent au pays en travaillant la terre et ceux qui habitent la commune et travaillent ailleurs, entre les différentes générations, entre les différences d'opinions, de croyances, d'habitudes, de cultures, de modes de vie...

Retour sur la genèse de ce projet : il y a plusieurs mois Pierre Couloumy, le maire de St-Jal, sollicite Peuple et Culture pour une réflexion sur cette question. Nous envisageons d'abord de l'aborder par un "Droit de questions", puis avec du recul, vient l'idée d'initier

un projet cinématographique qui partirait d'abord d'une écoute de la population, de ses différentes composantes, pour dégager des situations, des personnages, des idées, des émotions. Bref ce qui fait au bout du compte un film, qui n'est pas un simple reportage rapide mais le regard singulier d'un réalisateur sur une réalité humaine et sa complexité. Le pari est donc lancé. Après une première réunion de travail à St Jal qui rassemblait le maire Pierre Couloumy, Peuple et Culture, Anne Galland et Jérôme Amimer, producteur de films (Leitmotiv production à Limoges), Anne Galland a séjourné une semaine entière à St-Jal, début février, pour de premières rencontres et repérages.

Cette projection sera l'occasion de parler de cinéma et de présenter le projet de film documentaire qui démarre à St-Jal.

La Fin des chimères ? de SUZANNE KÖRÖSI, collectif Images et Sons d'Attac (2004 - 112 min.)

mardi 7 - 20h - lycée horticole d'Objat, avec l'association socio-culturelle du lycée

Projection gratuite, suivie d'un débat en présence de professeurs du lycée et de membres de la confédération paysanne 19.

"Les chimères" sont le nom donné à l'origine aux organismes génétiquement modifiés. Des OGM qui colonisent peu à peu le marché agro-alimentaire mondial et constituent un outil majeur de la dictature économique imposée à la planète. Outre les menaces qu'ils font peser sur la santé, sur l'environnement et sur la société, les OGM s'avèrent aujourd'hui un fiasco économique et commercial : les *Monsanto*, *Aventis* et autres *Novartis* vont mal financière-

ment. La valeur de leurs actions chute, les conseils en investissement et les actionnaires n'ont plus confiance dans l'avenir de ce secteur. En Europe la résistance des consommateurs et des associations de protection de l'environnement a été décisive dans le moratoire sur les cultures et sur les expérimentations OGM décidé en 1998. Bien que, sous la pression américaine, le moratoire ait été levé, une grande proportion des agriculteurs, des consommateurs et une partie grandissante des élus locaux demeurent hostiles aux OGM. Ils portent l'idée que pour l'Europe et pour la France, le fait de rester une zone sans OGM représente un atout économique considérable.

Tourné à travers la France, le film comporte quatre volets : "les scientifiques", "les agriculteurs", "les élus" et "les consommateurs", qui abordent les OGM du point de vue de chacun de ces acteurs, faisant ainsi le tour des problèmes qu'ils devront affronter dans les prochaines années. Les quatre films courts sont conçus pour aider à l'information, à la réflexion, à la sensibilisation du public et à l'animation de débats.

La réalisatrice

Journaliste, metteur en scène, réalisatrice, et enseignante d'origine hongroise, SUZANNE KÖRÖSI est membre de l'association ATTAC et du collectif *Images et Sons d'Attac*. Elle a notamment réalisé *Destins croisés*, *Imre Nagy et János Kádár* (co-auteur, co-réalisatrice avec OLIVIER DOAT, 1996), *À nous de choisir* (2003), et *L'Europe malTRAITÉE* (2005).



Des Gens comme nous de FRANÇOISE DAVISSE (2004 - 54 min.)

mardi 14 - 20h30 - cinéma Le Rex à Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas

Tarif 3 €, projection suivie d'une rencontre avec FRANÇOISE DAVISSE



Saint-Denis, une commune qui évoque presque de façon systématique la violence, la délinquance juvénile, les coins chauds... Dans le quartier de l'Abbaye, en plein cœur de la ville, les habitants ont décidé de se serrer les coudes. Ici, on s'entraide, on se réunit régulièrement, on fait des repas de quartier. Au fond, on pense tous qu'unis on surmonte mieux les problèmes.

Le 17 octobre 2001, des habitants y sont pris à partie par des policiers, qui cherchent - en vain - un voleur de portable. Les forces de l'ordre accompagnent la fouille d'un jeune homme du quartier de provocations et d'insultes, avant d'employer la violence physique. Alertés par le bruit, les parents et les voisins descendent des immeubles, et tentent de parlementer avec les fonctionnaires, qui n'apprécient pas.

La réalisatrice habite le quartier, elle est là aussi. La situation se retourne contre les négociateurs. René, un prof d'histoire, Houria, une femme de ménage d'une cinquantaine d'années, giflée devant ses enfants, sa fille, Imane, enceinte de sept mois, plaquée au sol par un flic qui n'hésite pas à lui mettre un pied sur le ventre pour la menotter, Juliette, une éducatrice, gazée à la bombe lacrimo...

Ils sont huit, cinq femmes, un homme et deux adolescents, à être finalement embarqués au commissariat. René reste vingt-quatre heures

en garde à vue pour avoir osé demander à un policier d'arrêter de se battre avec un jeune. "J'avais l'impression qu'ils me reprochaient de ne pas les avoir laissés travailler comme ils le voulaient, c'est-à-dire en tapant les mômes." Il sera condamné, comme Pierre, un lycéen, à verser 1 600 euros qui iront directement dans la poche des policiers, un mois de salaire...".

Tous se sentent humiliés. Répétant ce même constat : "Ceux qui sont censés nous protéger nous ont agressés." Ils décident de faire valoir leurs droits et portent plainte à l'Inspection générale des services (IGS) ; d'autres habitants du quartier, qui ont pour certain déjà subi ce genre de "dérives", se mobilisent et créent avec eux une association pour protester contre les violences sécuritaires et obtenir réparation devant la justice. Mais il n'est pas simple de demander des comptes à l'institution policière. Surtout lorsqu'on est habitant de Saint-Denis. Préjugés, amalgames. Département maudit. Et population suspecte - forcément suspecte - qu'il s'agit de mater.

Comme le résume joliment Jean-Michel, jeune informaticien matraqué précédemment (une jambe cassée et quatre mois d'arrêt de travail) pour avoir demandé qu'on ne l'envoie pas balader en le tutoyant alors qu'il demandait la raison du déploiement policier dans sa ruelle tranquille : "Avant, on parlait de gardiens de la paix et non pas de forces de l'ordre."

Pendant ces trois années de tournage, la réalisatrice va aussi à la rencontre des policiers pour avoir leur version de la situation, retranscrite dans le film : "On va droit dans le mur, dit-elle. Aujourd'hui, la seule consigne est de faire du chiffre, et les policiers sont sans cesse mis sous pression. Au fond, je crois que leur attitude est aussi violente à l'extérieur que la pression est forte à l'intérieur. La police est vraiment une institution malade."

La réalisatrice

FRANÇOISE DAVISSE est documentariste et fait partie de la direction de la société de production *Point du jour*. Elle est membre de l'association *Résistons ensemble*, qui vise à informer sur les dérives sécuritaires, briser l'isolement des victimes de violences policières et les soutenir dans leurs démarches juridiques. Elle a notamment réalisé *Hôpital, le droit d'être parent* (2002), *Première classe* (1999), *La Consultation : docteur écoute maman* (1998), *Bisous volés* (1998), *Rouen, à quoi rêvons-nous ?* (1997).

Cette projection ouvre un cycle (dont la construction est en cours) autour des questions : banlieue / pauvreté / répression policière / immigration / histoire coloniale.

quinzaine du film documentaire

du 15 au 28 mars au cinéma Le Palace Tulle

Pour un seul de mes deux yeux d'AVI MOGRABI

Alors que la seconde Intifada plonge les Israéliens dans la terreur et les Palestiniens dans le dénuement et la frustration, AVI MOGRABI, cinéaste israélien, croit pourtant en la force du dialogue, avec les Palestiniens assiégés et avec l'armée israélienne omniprésente. Pour s'interroger sur le conflit, le réalisateur convoque les mythes de Samson et de Massada.

Sisters in Law de KIM LONGINOTTO et FLORENCE AYISI (1h44)

Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés
de MARC-ANTOINE ROUDIL et SOPHIE BRUNEAU (1h20)

Belzec de GUILLAUME MOSCOVITZ (1h40)

La fille du juge de WILLIAM KAREL (1h30)

Viva Zapatero de SABINA GUZANTI (1h20)

The Last Waltz de MARTIN SCORSESE avec BOB DYLAN, ERIC CLAPTON (1h57 - 1978)

Un jour en septembre de KEVIN MC DONALD (1h30)

Goulag (1ère partie) Le temps de l'eau d' IOSSIF PASTERNAK et HÉLÈNE CHÂTELAIN

tout doit disparaître

Une exposition présentant les nouvelles œuvres de l'artothèque du limousin (acquises fin 2005)

7 mars / 5 avril - Sortir la tête, 14 rue Riche - Tulle

lundi 3 avril projection d'un film documentaire

(voir encadré)

gatti en limousin...

Une "auto-école" intitulée : *Itinéraire, combats et écritures d'Armand Gatti* (organisée par le Cercle Gramsci)

samedi 10 et dimanche 11, au château de Ligoure - Le Vigen (Haute-Vienne)



Deux journées pour se familiariser grâce à HÉLÈNE CHÂTELAIN avec les textes et la parole de

GATTI, dans la perspective d'initiatives à imaginer en Limousin autour de l'œuvre et du parcours du poète, résistant, journaliste, écrivain, homme de théâtre, penseur...

Petit retour en arrière : depuis plusieurs mois GATTI songe à revenir aux sources, près de la forêt de la Berbeyrolle (Tarnac), sa toute première résistance à 17 ans, dans ce qui fut un des premiers maquis de France. Sa "deuxième naissance" dit-il. En juin 2005, il vient pour quelques jours en Corrèze. Tarnac, le "trou de la Berbeyrolle", des arbres, une rencontre à Tulle à Peuple et Culture. Des idées, des désirs fusent : retrouver la conjugaison des mots de la Résistance, que la pratique à répétition des commémorations a pétrifié, fonder un lieu de rencontres, d'échanges, de pensée, de création en lien avec les questions qui fécondent l'écriture de GATTI. DANIELE RESTOIN (Mémoire à vif) ainsi que MARIE-PIERRE BÉSANGER (Bottom Théâtre) qui avaient participé, comme Peuple et Culture à la belle aventure "des terrains de parachutage", il y a plusieurs années, quand HÉLÈNE CHÂTELAIN avait monté *l'enfant rat* de

GATTI pour le Festival des Francophonies, sont aussi présentes à cette rencontres. GATTI découvre l'ouvrage sur GUIGOUIN publié par le Cercle Gramsci. Nous le mettons en contact avec FRANCIS JUCHEREAU, un des co-auteurs de l'ouvrage. Et cette rencontre va faire ricochet en Limousin notamment avec une lecture publique de GATTI à Gentioux sur le plateau de Millevaches (dont HÉLÈNE CHÂTELAIN dit qu'il se caractérise par un "humus historique" si particulier). La soirée rassemble une centaine de personnes dont beaucoup de jeunes gens installés sur le plateau pour y vivre autrement. Plus récemment une réunion de travail s'est tenue à la librairie *Le Passe Temps* à Eymoutiers avec le libraire GUY VALENTE, le Cercle Gramsci, Peuple et Culture, FRANCIS LAVEIX (qui édite *Creuse-citron*), Mémoire à vif, des enseignants de Limoges... Des idées germent, notamment celles d'initiatives autour de GATTI qui partiraient de Corrèze, Creuse et Haute Vienne et convergeraient à un moment par une marche vers la forêt de la Berbeyrolle. "L'auto école" des 10 et 11 au château de Ligoure doit permettre de continuer à imaginer et à mettre en forme des pistes déjà ébauchées ou nouvelles.

Les journées sont ouvertes à tous ceux qui souhaiteraient approcher l'œuvre de GATTI et s'associer à la réalisation d'initiatives diverses. Hébergement gratuit, auberge espagnole.

GATTI est actuellement en train d'écrire un poème à GEORGES GUINGOUIN dont il nous a livré le titre :

Les cinq noms de guerre
de Georges Guingouin
Poème rendu impossible
par les mots du langage politique
qui le hantent
mais, dont les arbres
de la forêt de la Berbeyrolle
maintiennent le combat
par son toujours maquisard Don Qui ?

Pour toute information complémentaire sur ces journées, contacter Manée Teyssandier 06 84 48 15 14 ou Francis Juchereau 05 55 45 89 64

dates à retenir...

Une semaine de cinéma à Tulle pour le 70^{ème} anniversaire du Front Populaire

du 28 avril au 4 mai à Tulle avec l'association *Autour du 1^{er} Mai*



... il n'est pas trop tard pour renouveler (ou prendre) votre adhésion 2006

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°16 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

cinéma et Russie... avec Hélène Châtelain

Peu de cinéastes ont permis un véritable travail d'introspection de l'histoire russe contemporaine, à l'instar d'HÉLÈNE CHÂTELAIN et IOSSIF PASTERNAK. Peuple et Culture et le cinéma Le Palace vous invitent à découvrir plusieurs de leurs films, lors d'un week-end exceptionnel en présence d'HÉLÈNE CHÂTELAIN.

D'origine ukrainienne, HÉLÈNE CHÂTELAIN est scénariste, monteuse et réalisatrice. Elle a coréalisé de nombreux films avec ARMAND GATTI et IOSSIF PASTERNAK. Elle est également écrivain et traductrice et dirige le collectif *Slovo* aux éditions Verdier, collection dans laquelle sont publiés des auteurs russes, notamment VARLAM CHALAMOV (*Les récits de la Kolyma*).

Elle sera présente à Tulle pendant deux journées pour accompagner la projection des films, donnant ainsi véritablement l'occasion d'une réflexion en profondeur sur la Russie passée et présente.

vendredi 24- cinéma Le Palace - Tulle, Quinzaine du film documentaire

20h00 - *Goulag* (1ère partie) *Le temps de l'eau* (2000 - 120 min.)

samedi 25 - salle Marie Laurent - Tulle

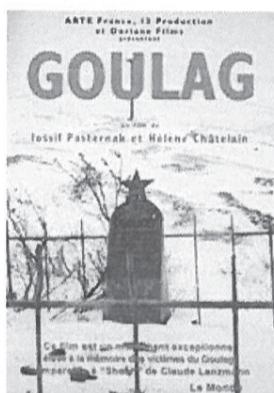
15h00 - *Nestor Makhno, un paysan d'Ukraine* (1995/1997 - 58 min.)

17h30 - *La Cité des savants... ou le Principe d'incertitude* (1994 - 92 min.)

prévoir un casse-croûte : chacun apporte quelque chose à partager...

20h30 - *Goulag* (2ème partie) *Le temps de la pierre* (2000 - 120 min.)

Goulag d'HÉLÈNE CHÂTELAIN (réalisation, scénario, voix)
et IOSSIF PASTERNAK (réalisation, montage) (2000 - 240 min.)



En se rendant sur les lieux historiques de "l'archipel du Goulag", IOSSIF PASTERNAK et HÉLÈNE CHÂTELAIN donnent voix et figure aux victimes anonymes de la terreur et de la déportation érigées en système. Ils ont choisi de limiter leur enquête aux grands camps du nord du pays, les plus extrêmes, les plus mythiques : ceux des îles Solovki, au milieu de la mer Blanche, au nord-ouest, et à 5 000 kilomètres de là, ceux de la Kolyma, au nord-est polaire. Le film mêle images d'archives en noir et blanc et entretiens en couleur avec des survivants des camps. On estime qu'un adulte sur sept est passé par les camps, soit quinze millions d'êtres humains. La moitié d'entre eux sont morts de faim, d'épuisement, sous les coups des gardiens ou les balles des policiers.

Ce "voyage" cinématographique est marqué par deux temps, sous la forme de deux parties :

première partie : *Le temps de l'eau*, la violence radicale des années 20 et 30,

deuxième partie : *Le temps de la pierre*, celui de la mise en exploitation, de la colonisation du goulag pendant les années 30 et 50.

Goulag (1ère partie) ***Le temps de l'eau***

20h - **vendredi 24 - cinéma Le Palace - Tulle**, Quinzaine du film documentaire

Projection suivie d'une discussion avec HÉLÈNE CHÂTELAIN

En remontant le fil tragique de l'Histoire, en retournant sur les lieux mêmes de la détention et de la disparition des victimes du système concentrationnaire soviétique, IOSSIF PASTERNAK et HÉLÈNE CHÂTELAIN cherchent à saisir la logique monstrueuse de cet événement incontournable du XX^e siècle.

2^{ème} partie *Le temps de la pierre* projetée le samedi 25 à 20h30 - salle Marie-Laurent

Nestor Makhno, un paysan d'Ukraine d'HÉLÈNE CHÂTELAIN
(réalisation et montage) **et IOSSIF PASTERNAK** (montage) (1995/97 - 58 min.)

15h - **samedi 25 - salle Marie Laurent - Tulle**

Projection gratuite suivie d'une discussion avec HÉLÈNE CHÂTELAIN



Anarchiste et communiste, une conjonction de deux termes impensable en Union soviétique. Pourtant, c'est bien ce que Nestor Makhno revendiqua au début du siècle. Sur un rythme haletant, HÉLÈNE CHÂTELAIN reconstitue sa vie à partir de ses écrits, de films de propagande soviétique, de réactions d'ouvriers aujourd'hui et de la mémoire qu'il a laissée dans le cœur des siens à Gouliaïpolié, à l'Est de l'Ukraine.

Entre la Révolution de 1917 et 1921, Makhno est l'initiateur en Ukraine des premières communes. Il partage certaines aspirations communistes, néanmoins son pouvoir local et son refus de la violence et des nouvelles directives ne peuvent que faire ombrage aux soviets émergents. Lénine tente une médiation

avec Makhno pour le ramener dans le giron bolchévique, mais celui-ci résiste. La légende construite par la propagande soviétique en fait un anarchiste-bandit-antisémite contre-révolutionnaire ; pour ceux de Gouliaïpolié, il défend au contraire la liberté et les pauvres, et les journaux makhnovistes montre qu'il a aussi défendu les Juifs... "Prolétaires du monde entier, allez au fond de votre âme et là seulement vous trouverez la vérité." Il meurt en exil en France.

La Cité des savants... ou le Principe d'incertitude **de IOSSIF PASTERNAK (réalisation) et HÉLÈNE CHÂTELAIN (conception)** (1994 - 92 min.)

samedi 25 - 17h00 - salle Marie Laurent - Tulle

Projection gratuite suivie d'une discussion avec HÉLÈNE CHÂTELAIN



En 1957, l'URSS crée une expérience-phare : un centre de production intellectuelle et non pas industrielle. Akademgorodok, véritable ville en pleine Sibérie, est un paradis socialiste qui rassemble les gens les plus cultivés et les savants. Ce document complexe rend compte de la richesse culturelle russe, de l'influence de la politique communiste sur la recherche et les sciences.

Pour l'un des savants, la dimension professionnelle a dominé la vie de l'académie en faisant disparaître toute possibilité d'intuition. "On pensait qu'on pouvait tout diriger, il suffisait de nous donner un but et nous inventions le chemin optimal. Mais un but unique, c'est le fascisme, et la science ne peut être réduite à une dimension utilitariste." 40 ans après, scientifiques et intellectuels, tous désabusés, exposent leur vision pessimiste de cette expérience. Les problèmes financiers que traverse la Russie aujourd'hui n'ont fait qu'empirer les choses : fuite des cerveaux à l'étranger, démission des instances dirigeantes, abandon des programmes, effondrement des laboratoires. Ceux qui restent doivent cultiver leur jardin pour subsister. A l'agonie, l'académie est à la merci des contrats de l'Ouest.

Goulag (2ème partie) Le temps de la pierre

samedi 25 - 20h30 - salle Marie Laurent - Tulle

Projection gratuite suivie d'une discussion avec HÉLÈNE CHÂTELAIN



Pour raconter l'histoire du bassin d'Oukhta-Vorkouta entre 1930 et 1937, les auteurs suivent le récit d'un détenu, Michel Rozanov, qui fut pendant 10 ans comptable dans l'Oukht PetchLag, le premier complexe concentrationnaire du premier plan quinquennal. Une épopée industrielle où le mot production trouve son corollaire dans la "toufta", un système de fraude et de survie qui, du détenu au directeur de camp, va devenir un mode de pensée.

Filmographie commune

Hélène Châtelain - Iossif Pasternak

Alexandre Galitch, Le Bannissement (1989)

Moscou - 3 Jours en août (1991)

Prix du Château Pape-Clément au Festival du film historique de Pessac et Grand Prix Jean-Louis Calderon au Festival International du Scoop et du Journalisme à Angers

La Cité des savants

ou le principe d'incertitude (1994)

Mention spéciale du Jury au Festival International du Film Scientifique de Palaiseau 1994, Médaille d'Argent Prix Leonardo au Festival International du Film Documentaire - Parme 1995

Mikhaïl A. Boulgakov (1997)

Goulag (2000)

Le Génie du mal (2003)

Filmographie sélective

Les Prisons aussi (1973) - *Le Lion, sa cage et ses ailes* (1975) - *Simiavski, une voix dans le chœur* (1977) - *La Première lettre* (1979) - *Un Poème, cinq films* (1980) - *Irlande, Terre promise* (1982) - *Nous ne sommes pas des Personnages historiques* (1985) - *Les Gens de la moitié du chemin - Le double voyage - Maintenant, ça va...* (1987) - *Pourquoi les oiseaux chantent* (1988) - *Qui suis-je ?* (1991) - *Nestor Makhno, paysan d'Ukraine* (1995-1997)

Iossif Pasternak

Né à Kiev, en Ukraine, en 1950, Iossif Pasternak s'est consacré au cinéma après avoir fait des études musicales au conservatoire de sa ville natale. Il est membre de l'Association des Cinéastes de Russie, et a réalisé de nombreux documentaires au Studio central du film documentaire de Moscou. IOSSIF PASTERNAK vit toujours en Russie, mais travaille beaucoup en France.

Filmographie

Le Carré noir (1988)

Grand Prix au Festival National du Film Documentaire de Sverdlovsk 1988, Prix du Meilleur Film Documentaire du British Film Institute 1989, Premier Prix du Festival International du Film de Chicago, 1989, Grand prix du festival International du Film Documentaire de Bombay 1990, Prix spécial du Jury de l'European Film Festival Allemagne 1990...

De la petite Russie à l'Ukraine (1990)

Prix Spécial du Jury au Festival International de Tours 1992

Souvenir, souvenirs (1990)

Premier regard - Moscou (1991)

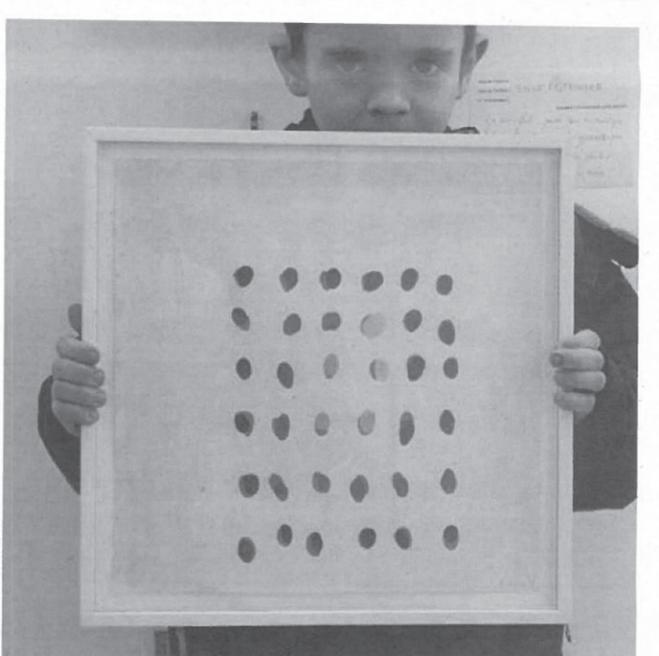
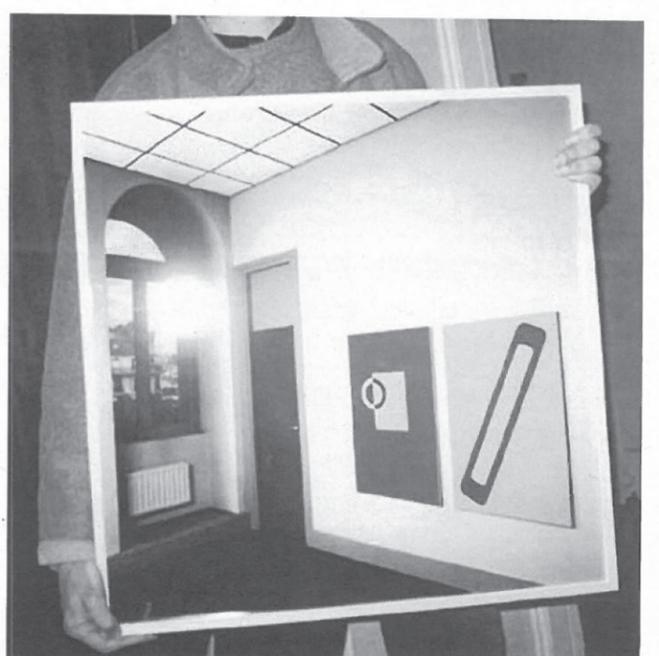
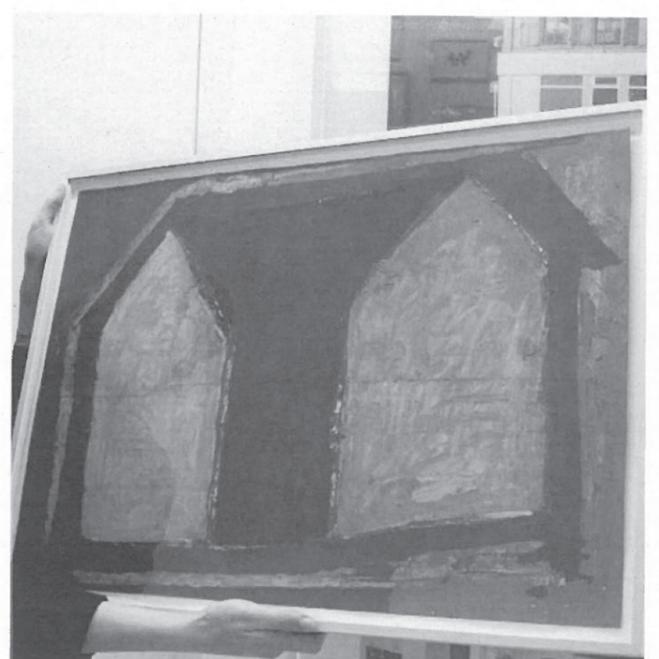
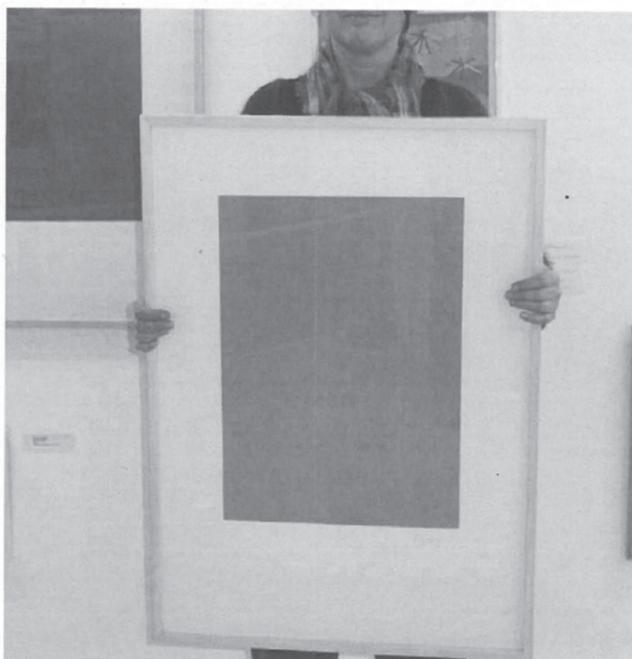
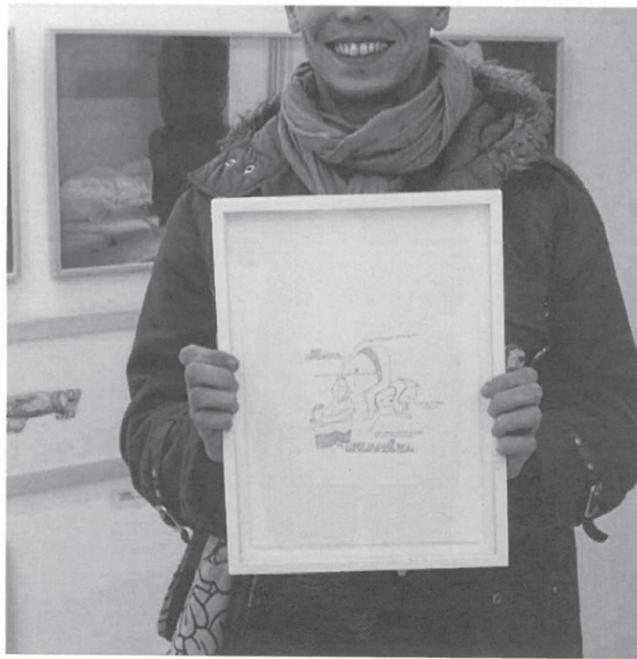
Prix du Jury au 2ème European festival "Film for Art" Kulturgut - Allemagne,

Le Fantôme Efremov (1992)

Grand Prix Seam Télévision 1993, Prix du Meilleur Documentaire de Création diffusé en 1992

I odin v pole Travkin (1995)

Le Bolchoï (2001)



TOUT DOIT DISPARAITRE !

7 mars - 5 avril 2006, à Sortir la Tête, 14 rue Riche, Tulle
vernissage vendredi 17 mars à 18h

exposition où chaque oeuvre peut être empruntée.
(collection de l'artothèque du Limousin)

TOUT DOIT DISPARAITRE !

Sortir la Tête,
14 rue Riche, Tulle

7 mars - 5 avril 2006
de 15h30 à 18h30
du mardi au vendredi
le samedi de 15h à 18h

du 7 au 17 mars

première partie

L'exposition est ouverte aux horaires habituels et vous pouvez dès ce moment réserver l'oeuvre qui vous plait.

vendredi 17 mars à 18h

vernissage

Ce sera l'occasion de parcourir ensemble l'exposition. Dès cette soirée les oeuvres pourront être décrochées et empruntées.

du 14 mars au 5 avril

deuxième partie

Les oeuvres peuvent être décrochées du mur et empruntées par tous (selon les règles habituelles de l'emprunt!).

samedi 25 mars à 14h30

atelier ouvert à tous

A votre tour de dessiner, couper, coller... en réaction aux oeuvres de l'exposition. Atelier gratuit, sur inscription à Peuple et Culture. Le matériel est fourni par l'association.

Lundi 3 avril à 20h30

Projection du film *Ma génération, "un très mauvais esprit"* de Brigitte Cornand (1998- 52min).

Brigitte Cornand

Réalisatrice française vivant à Paris, BRIGITTE CORNAND a depuis quelques années produit des films documentaires sur les artistes de "sa génération". Elle s'est aussi beaucoup intéressée aux mouvements américains de la Beat Generation et à JONAS MEKAS. Autant d'acteurs avec lesquels elle a su développer des liens privilégiés, qui orientent son cinéma vers un style singulier, entre la confession et l'affectueux regard d'une amie proche. Des images justes, un sens très humble du montage et une connaissance remarquable des sujets traités font de ces films des documents essentiels pour la compréhension de moments déterminants de la création artistique.

Ma génération, "un très mauvais esprit"

Les artistes français qui constituent aujourd'hui ma famille, comment se sont-ils rencontrés, d'où ils viennent et ce qu'ils font aujourd'hui. Avec ANNETTE MESSAGER, BERTRAND LAVIER, GLORIA FRIEDMANN, JEAN-HUBERT MARTIN, LOUISE BOURGEOIS, JEAN-MICHEL OTHONIEL, HANS ULRICH OBRIST, PAUL-ARMAND GETTE, THOMAS HIRSCHORN, RAYMOND HAINS.

Imaginez une exposition où chaque visiteur s'empare d'une oeuvre et franchit la porte avec celle-ci sous le bras, laissant pour seules traces de son forfait, quelques lignes au mur¹. C'est ce que proposent l'artothèque du Limousin et Peuple et Culture à l'occasion de TOUT DOIT DISPARAITRE !²

Avec les oeuvres de FRÉDÉRIC BOUFFANDEAU, LUCIA BRU, MAX CHARVOLEN, MICHAEL DANS, DAMIEN DE ROUBAIX, LAURIE-ANNE ESTAQUE, CHRYSTÈLE LERISSE, AL MARTIN, NELLY MAUREL, RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE, PATRICK TOSANI.

1. Comment partir avec une oeuvre ?

Remplir un contrat d'abonnement. L'oeuvre peut être empruntée pour une durée maximum de deux mois. Pour votre première adhésion, merci d'apporter un justificatif de domicile et un chèque de caution de 305 € (qui n'est pas encaissé). Exceptionnellement, l'abonnement et l'emprunt seront gratuits (pour les particuliers) pendant la durée de l'opération. Si vous l'acceptez, vous serez alors invité à exprimer les raisons de votre choix, qui seront affichées au mur à la place de l'oeuvre emportée.

L'artothèque du Limousin et le relais en Corrèze

Depuis 1985, l'artothèque du Limousin a constitué une importante collection d'oeuvres en deux dimensions qui témoignent de la diversité de la création contemporaine des quarante dernières années. Plus de trois mille oeuvres sont maintenant rassemblées au sein de la collection. Ce patrimoine existe pour être partagé : les oeuvres sont empruntées par des particuliers, des collectivités, des établissements scolaires et des communes du Limousin. Pour la Corrèze, un relais de l'artothèque du Limousin existe au sein de Peuple et Culture. Tout au long de l'année, l'association, à travers ce relais, accueille les abonnés (dans les locaux de l'association : 51bis rue Louis Mie à Tulle), elle assure aussi le transport des oeuvres et met en place des temps de rencontres autour de l'art.

2. L'opération TOUT DOIT DISPARAITRE reprend une idée originale de l'artothèque de Grenoble.

Au dos : des emprunteurs de "TOUT DOIT DISPARAITRE 2005" avec (de gauche à droite et de haut en bas) des oeuvres de DOROTHÉA SCHULZ, ALAIN DORET, THIERRY-LOIC BOUSSARD, ANNE FERRER, SYLVIE FAJWROSKA, HEIDI WOOD, NOËL MYLES, RAMON et SYLVIE FAJWROSKA.